

PAS UN DE MOINS

de Zhang Yimou • Chine • 1998 • 1h45 • V.O./S.T.F.

Lion d'Or au Festival de Venise 1999



FICHE TECHNIQUE

<i>Réalisateur</i>	Zhang Yimou
<i>Scénario</i>	Shi Xiangsheng
<i>Images</i>	Hou Yong
<i>Musique</i>	San Bao

INTERPRÈTES

Tous les rôles du film sont interprétés par des acteurs non-professionnels.

<i>Wei Minzhi</i>	13 ans, élève au collège de Zhenlingbao
<i>ZhanHuike</i>	élève à l'école primaire de Toibaozi
<i>Le maire Tian</i>	Maire du village de Shuiquan
<i>Le professeur Gao</i>	enseignant à l'école de Zhongxin
<i>La présentatrice de télévision</i>	animatrice sur la City TV
<i>L'employé de la papeterie</i>	directeur de papeterie

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

autres films de Zhang Yimou

- 1990 - Le sorgho rouge
- 1991 - Epouses et concubines
- 1991 - Vivre !
- 1998 - Pas un de moins

Synopsis

L'aventure d'une jeune Chinoise de 13 ans institutrice improvisée à l'école d'un petit village.

Professeur à l'école primaire du petit village chinois de Shuiquan, Gao doit s'absenter durant un mois pour s'occuper de sa mère malade. Le maire parvient avec difficulté à trouver une remplaçante, Wei Minzhi. Mais voilà, Wei n'a que 13 ans... Pour Gao, elle ne sera jamais capable d'enseigner à des élèves qui ont le même âge qu'elle.

Des 40 élèves que comptait la classe au début de l'année, l'effectif est tombé à 28 à la suite de nombreux départs. Gao avertit Wei : aucun nouvel élève ne doit plus quitter l'école. Elle ne sera payée qu'à cette condition.

Chaque jour, Wei fait consciencieusement l'appel et donne à ses élèves des leçons à copier. Du moment qu'ils sont là, peu lui importe qu'ils apprennent vraiment quelque chose. Elle finit par passer la journée devant la porte pour s'assurer qu'ils ne s'échappent pas. Parmi ses élèves, Zhang Huike, 10 ans, est un petit garçon intelligent, mais indiscipliné qui aime mettre à l'épreuve la patience de Wei. Un beau matin, il ne

se présente pas à l'école : les difficultés financières de sa famille l'ont contraint à aller chercher du travail en ville.

Pour être fidèle à sa parole, Wei Minzhi décide de le retrouver et de le ramener en classe...

Séquence d'approche

La séquence du générique est particulièrement intéressante à voir pour lancer le film. En effet, en quelques minutes, on permet aux enfants de déterminer l'action au moins géographiquement (les caractères du générique, les personnages nous indiquent qu'on est en Chine), les lieux découverts situent l'action en région montagneuse, isolée.

Rapidement, les deux personnes que l'on voit marcher arrivent dans une école, reconnue grâce aux enfants dans la cour, entourée de bâtiments. L'homme appelle alors l'instituteur Gao.

Suit alors une discussion qui nous permet de prendre conscience de tous les enjeux du film : la mère de l'instituteur malade, la jeune fille qui doit le remplacer. En quelques mots les problèmes sont posés : la jeune fille n'a que treize ans, pas de diplômes et l'enseignant est inquiet de quitter sa classe, dont l'effectif fond de jour en jour, mais le chef de village ne lui laisse pas le choix.

La situation de l'école est donnée : 28 élèves du CP au CM2, dont certains dorment dans l'école avec l'enseignant (l'isolement leur interdit de rentrer chez eux chaque soir). La consigne ultime donnée à la jeune fille est d'arriver à garder l'effectif complet, de cette condition dépendra son salaire. Tous les enjeux sont alors posés, les enfants pourront alors mettre ces faits en relation avec le titre du film (pas un de moins) et essayer d'anticiper le récit.

Pour parler d'images

Séquence au cours de laquelle Wei a l'idée de faire des affiches pour retrouver son élève.

Plan 1 :

plan d'ensemble de Wei au milieu d'une rue, entourée de vélos, en plein dans la circulation. On la voit de dos et ce plan suggère alors à quel point elle est perdue dans cette grande ville inconnue.

Plan 2 :

plan américain sur Wei qui marche devant les étals du marché. On resserre alors l'action sur elle.

Plan 3 :

gros plan sur une crêpe, suivie en panoramique, que fait un marchand. Le réalisateur rappelle

ainsi que Wei est arrivée depuis quelque temps et n'a rien mangé. Le spectateur ressent ainsi sa faim.

Plan 4 :

plan moyen de Wei qui regarde la crêpe. On sent qu'elle hésite, mais le peu d'argent qu'elle a doit être consacré à retrouver son élève. Elle lève alors les yeux et son regard s'éclaire. Le spectateur ne sait pas encore ce qu'elle a vu.

Plan 5 :

gros plan sur une affiche. Le réalisateur nous montre ce Wei a vu, sans nous éclairer pour autant sur ses intentions.

Plan 6 :

plan moyen de Wei qui marche et s'approche de l'affiche. On comprend alors que cette affiche va avoir une importance pour la suite.

Plan 7 :

plan moyen. Panoramique sur Wei qui rentre dans une boutique. La marchande se lève et on comprend l'association en voyant que c'est une boutique qui vend papier, crayons, etc... Wei dépense tout son argent pour avoir cent feuilles et de l'encre afin de faire un avis de recherche.

Plan 8 :

gros plan sur une feuille blanche qui gratte une plume. On sait que Wei commence sa longue tâche.

Plan 9 :

gros plan de la feuille qui est posée au sol, indiquant que ce n'est que le début d'une longue série.

Plan 10 :

plan moyen sur Wei. Le réalisateur indique au spectateur que Wei s'est installée sur un siège dans le hall de la gare pour accomplir son travail. Plan 11 et suivants : succession de plans moyens qui montrent Wei en train d'écrire, changeant de position, à cause de la fatigue. Ces plans sont raccordés en fondu enchaîné, donnant ainsi l'idée du temps qui passe, puisqu'à chaque plan enchaîné, le paquet de feuilles au sol a augmenté et Wei a changé de position.

Les personnages du film

Wei Minzhi, personnage principal, a du mal à trouver sa place parmi les élèves dans son rôle d'Institutrice. Mais armée d'une forte volonté (le Maire dit de Wei qu'elle est rusée, entêtée), elle prend de plus en plus d'assurance et d'initiative pour atteindre son objectif, c'est à dire ramener son élève en classe.

Quand elle part en ville chercher son élève, c'est dans le but de toucher son salaire (puisque'elle ne doit pas perdre d'élève), puis elle s'attache au sort de l'enfant, car elle se rend compte des difficultés

qu'il a pour survivre dans cette grande ville. Elle-même, issue de la campagne, se sent seule et perdue dans cette immense cité urbaine où personne ne s'intéresse à son sort.

Elle dégage une émotion intense lors de son passage à la télévision et Zhang pleure en l'entendant : "Je te cherche depuis 3 jours, j'ai très peur pour toi, pourquoi ne reviens-tu pas ?"

Zhang Huike, 11 ans, est de famille pauvre (père mort, mère malade). A l'école, il est indiscipliné et cherche à dominer la jeune Institutrice qui réussit à le faire obéir malgré tout. En ville, il survit plutôt qu'il ne vit et est confronté à la misère (avoir faim, ne pas avoir de toit pour dormir, être obligé de mendier : la propriétaire du restaurant lui offre le couvert en échange de quelques travaux comme la plonge). "J'ai mendié pour manger, ça m'a marqué" dit Zhang à la présentatrice de la télévision.

Son opinion vis à vis de son Institutrice a changé : il veut lui prouver sa reconnaissance en venant à l'école et en faisant de longues études, en remerciement de l'intérêt que lui a porté Wei et de ce qui en découle pour sa famille (résolution des problèmes financiers).

Gao, le Professeur est très attaché à son école qui a peu de moyens (les craies sont comptées et on doit en prendre soin). La classe comprend des élèves du "préparatoire aux moyens". Il comptait 40 élèves en début d'année et en a déjà perdu 10. Il prend soin de ses élèves (faire attention à ne pas écrire trop petit à cause des yeux). Les consignes sont précises : copier deux fois, jouer, pas de bagarre, fin de la classe quand le soleil atteint le clou, raccompagner les élèves quand la rivière monte. Il est inquiet pour ses élèves en raison de l'âge de sa remplaçante et ne se décide à partir qu'en raison de la gravité de la maladie de sa mère. Sa vie personnelle se confond avec la vie de la classe et celle de ses élèves, puisqu'ils mangent et dorment ensemble pour certains.

Le Maire Tian est attaché aux valeurs (hisser le drapeau) et est peu favorable au départ de l'Institutrice vers la ville. Il est réaliste (le village n'a pas d'argent pour aider la famille) et malin par rapport à la promesse de l'argent (ne le donne pas souvent, mais le promet)... Il utilisera l'argent offert pour construire une école neuve.

L'employée de la papeterie : elle est sympathique, mais vénale également. Elle lui propose bien les fournitures les moins chères, mais en revanche, elle sait qu'elle n'aura plus du tout d'argent après.

La propriétaire du restaurant : Elle lui propose de lui donner à manger en échange de quelques travaux, mais aussi pour qu'il ne tourne plus autour des clients attablés. Elle craint de faire fuir ses clients et de perdre de l'argent.

Le Directeur de la station de télévision : Il est humain, sensible à la requête de Wei et est même indigné qu'on ait laissé si longtemps la jeune fille dehors sans le prévenir.

La présentatrice de télévision représente le monde urbain en opposition avec le monde rural (tenue vestimentaire, esthétique de la personne).

Les thèmes abordés par le film

Le rôle de l'école :

situation scolaire - droit à l'instruction pour tous les élèves, même pauvres - financement d'un voyage.

Le rôle de l'Instituteur dans un village est un des thèmes abordés avec la gestion de la classe sur le plan matériel (coût des craies considérées comme des objets précieux) et sur le plan pédagogique (copie par les élèves principalement). Le problème de la discipline est présent (difficultés dans son rôle d'Institutrice).

Le respect vis à vis de l'instituteur Gao est important (ne pas gaspiller les craies de couleur et penser à la joie qu'il aura à son retour en voyant tout ce matériel neuf pour l'école).

Une comparaison avec notre système éducatif peut être réalisée en classe.

L'organisation pour financer son expédition en ville (demander à chacun d'apporter de l'argent - travailler à la fabrique de briques) est à mettre en parallèle avec la façon dont nous y prenons pour organiser un voyage dans une école.

La comparaison avec une classe unique en France à la campagne et celle vue en Chine pourrait être faite (se renseigner ou faire une correspondance scolaire).

La ville :

la pauvreté, la faim, le travail dans les différents quartiers :

a) Le problème de l'anonymat en ville est abordé dans ce film (dans la rue, à la gare).

b) La misère dans une grande ville dans les quartiers pauvres (travailler longtemps pour gagner peu d'argent) en opposition avec les quartiers plus favorisés comme ceux du restaurant ou de la télévision. L'habillement fait partie des éléments visibles de ces différents quartiers ainsi que les moyens de se déplacer (à pied, en vélo, en voiture). En ville, la vie n'est pas forcément plus facile qu'à la campagne pour certains milieux.

c) Les moyens mis en œuvre en ville et inconnus à la campagne : affiches, haut-parleur, télévision.

Solidarité - entraide financière :

Des personnes riches donnent du matériel et de l'argent (reconstruction de l'école). Il serait intéressant, par exemple, de faire le parallèle avec des actions telle que "Ecoliers du monde / Aide et Action" où une classe française parraine une classe africaine, en livres de bibliothèque, boîtes de couleurs, matériel sportif... .

Lieux de l'action

L'histoire se déroule en Chine, d'une part, dans le village isolé de Shuiquan qui n'est relié par aucune route et dans lequel personne ne veut venir travailler et d'autre part dans une grande ville.

Premier lieu : L'école est le centre du décor avec la pièce à côté de la salle de classe. C'est un lieu vétuste et isolé, dans lequel maître et élèves cohabitent jour et nuit pour quelques internes du moins. Second lieu : La grande ville s'oppose à la campagne où règnent le bruit, la foule, les voitures, les vélos, les vicissitudes de l'argent, mais où l'anonymat et la solitude sont profonds quand on n'a ni argent ni connaissance. Wei comme Zhang se sentent perdus au milieu de toute cette foule.

